

001	UTBM Service communication	l'Est Républicain	2 janvier 2018
		Région	PSA - Usine du futur - région - industrie - emploi - partenariat - formation

Plus d'un demi-million de voitures en 2018

La transformation du site PSA de Sochaux en usine du futur 4.0 est sur les rails alors qu'il devrait atteindre un niveau de production record cette année. A priori sans nouveau recrutement en CDI.

Elle a beau être la plus mathématisée des sciences humaines, l'économie ne peut revendiquer le titre de science exacte. Les prédictions, souvent contradictoires, de ses spécialistes/prophètes affiliés à des parois idéologiques opposées (ou pas) se vérifient rarement dans les faits. Et puis l'économie, nourrie par des passions humaines plus ou moins déraisonnables, n'est jamais avare en mauvaises surprises...

Ici l'éclatement d'une bulle spéculative, là un Brexit aux conséquences incalculables, là-bas des pratiques financières à hauts risques qui perdurent malgré le cataclysme planétaire de 2008, là-bas encore des tensions interétatiques sur fond de menace nucléaire : les cartes sont sans cesse rebattues. C'est donc avec un optimisme mâtiné de prudence que le site PSA de Sochaux entame l'année 2018.

Ses prévisions de production pour les douze prochains mois sont pourtant excellentes : avec plus d'un milliard de 3008 assemblés chaque jour (1), avec une 308 restylée qui continue de bien se comporter chez les concessionnaires, avec Opel qui s'apprête à relever le niveau de commandes de son Grandland X (350 unités fabriquées quotidiennement), le cap des 500 000 unités devrait être franchi (425 000 en 2017, 350 000 en 2016, 278 000 en 2015). Du jamais vu depuis les années 70.

L'usine ne sera alors pas très loin de ses capacités maximales de production. Le montage, en septembre dernier, d'une équipe supplémentaire (VSD) sur le Système 2



2018 sera une année sans lancement de nouveau véhicule pour le site PSA de Sochaux, qui est en pleine mutation. Photo Francis REINOSO

(3008, Grandland X) a permis de stabiliser les délais de livraison, pas de les réduire. À ce jour, il faut patienter environ six mois avant de prendre possession d'un 3008 « full options ».

Un toit tout neuf pour la nouvelle presse

Cette année, l'outil industriel sochalien va accélérer sa métamorphose pour permettre au berceau de Peugeot, plus que centenaire, de se hisser, à l'horizon 2022, au rang d'usine du futur 4.0 et de devenir une usine d'excellence. Les discussions avec les entreprises de la filière, en vue de les acclimater à cette

nouvelle culture du digital qui va s'imposer à l'industrie automobile (et à l'industrie dans son ensemble), ont d'ailleurs déjà débuté.

2018 verra ainsi la construction, en lieu et place du bâtiment M41 démolì l'automne dernier, du bâtiment promis à la nouvelle presse d'emboutissage à très haute cadence. Capable de former 4,3 pièces en moyenne par frappe, contre 1,7 pour les machines actuelles, elle sera opérationnelle en 2019. Parallèlement, les godets des bulldozers vont mettre à terre d'autres structures, dont l'ancien bout d'usine des années 80, pour faciliter le déploiement du plan de modernisation du

site baptisé Sochaux 2022.

Côté emploi, aucune nouvelle embauche en CDI n'est pour le moment programmée. Il y en a eu 140 en 2017, une première depuis 2011. En revanche, l'usine va continuer de recruter des intérimaires (aujourd'hui plus nombreux au Montage que les CDI PSA), à la fois pour remplacer les salariés arrivés en fin de contrat et pour pallier une volatilité de la main-d'œuvre à laquelle les entreprises, tous secteurs confondus, sont aujourd'hui confrontées.

Désormais, le site PSA de Sochaux a retrouvé foi en l'avenir. La reprise de son lobbying auprès des

écoles d'ingénieurs, à commencer par celles de l'est de la France (UTBM, ENSMM...), en témoigne : il participe de nouveau à des forums emploi après des années d'absence faute de postes à proposer. Ces derniers mois, il a recruté une dizaine d'ingénieurs. C'est peu, mais c'est mieux que rien.

Alexandre BOLLENGIER

> (1) Le succès du 3008 s'apparente à celui de la 205 dans les années 80.

Demain : GE turbine sur son usine du futur

« À ce jour, la SEM-PMIE a investi environ 25 millions d'euros sur la ZIF. Il faut toujours être prêt à investir, même si cela représente beaucoup d'argent et même si, au départ, c'est à perte. L'activité économique attire l'activité économique. C'est le message que je m'emploie à faire passer auprès de mes collègues élus de PMA. » Didier Klein Vice-président de PMA en charge des affaires économiques

« On va construire de nouveaux bâtiments sur la ZIF »

Les ambitions d'extension de l'entreprise Euro-Fitting, spécialisée dans l'assemblage de roues (pneus/jantes) et forte à ce jour d'une centaine de salariés, sont emblématiques de la montée en puissance, à Sochaux-Montbéliard, de la Zone d'implantation fournisseurs (ZIF). Opérationnelle depuis août 2015, cette zone a vu le jour pour que les équipementiers de PSA soient installés « en bord de ligne » et alimentent directement, et de manière très réactive, les chaînes d'assemblage du constructeur.

« On est en train de lui construire un nouveau bâtiment de 5 000 mètres carrés », confie Didier Klein, vice-président de Pays de Montbéliard Agglomération (PMA) et PDG de la Société d'économie mixte Pays de Montbéliard Immobilier d'entreprises (SEM PMIE). « À terme, Euro-Fitting n'approvisionnera plus seulement l'usine PSA de Sochaux, mais aussi celle de Mulhouse. »

Initialement, la ZIF devait accueillir cinq fournisseurs et trois cents salariés. Géodis (logistique), Plastic Omnium (réservoirs), Ti Automotive (fabrication de systèmes d'alimentation et d'additivation carburant), EIMI (maintenance industrielle), trois petites entreprises de contrôle de pièces, une autre spécialisée dans la sécurité, etc. : on dénombre aujourd'hui une dizaine de boîtes employant en tout plus de 500 personnes. Chaque jour, plus de 130 camions pénètrent sur la ZIF contre 50 aux premiers mois de sa création.

La place commence-t-elle à manquer ? « La SEM va racheter des terrains alentour et construire de nouveaux bâtiments », poursuit Didier Klein. Il ajoute : « Pour que la ZIF soit viable, le business plan prévoyait la location de 32 000 mètres carrés. On en est actuellement à près de 40 000. Sa réussite est conjoncturelle et très liée au succès du 3008. Si l'activité de PSA ralentit, celle de la ZIF diminuera d'autant. »



Didier Klein. Photo Lionel VADAM